Les quatre piliers d’une conscience vers la Guéoula

De l’Ahavat Israël à la Emouna et Eretz Israël

Une lecture des enseignements du Rav Itshak Ginsburgh Cycle « Malkhout Israël » – Synthèse réalisée par Havrouta de Jérusalem (23 – 27 août 2026)

Sortir de la **Galout** ne signifie pas seulement changer de lieu. La Galout peut aussi demeurer dans notre manière de regarder le monde : le spirituel séparé du matériel, l’individu du peuple, la Torah de la société, Eretz Israël de sa véritable finalité. La **Guéoula** demande au contraire de **retrouver l’Unité derrière ce qui nous apparaît séparé**. La ‘Hassidout présente quatre piliers d’une vie juive, profondément liés à Eretz Israël : **Ahavat Israël, Sim’ha beAvodat Hachem, Dvekout et Emouna**. Les enseignements de cette semaine les relient aux **quatre lettres du Nom divin י־ה־ו־ה**. Ils ne constituent donc pas quatre valeurs indépendantes, mais les dimensions d’un même processus : depuis l’unité intérieure des âmes d’Israël jusqu’à la révélation de la présence d’Hachem dans la réalité concrète.

י — Ahavat Israël | ה — Sim’ha | ו — Dvekout | ה — Emouna

י — AHAVAT ISRAËL - Retrouver l’unité profonde du peuple d’Israël

Le premier pilier est **Ahavat Israël**, relié au **Youd et à la ‘Hokhma**. Le Youd est le point initial, la source encore concentrée. De même, derrière les différences de corps, d’opinions, de sensibilités ou de parcours se trouve une racine commune : les âmes d’Israël appartiennent profondément à une même *Neshama Klalit*.
Aimer Israël signifie donc apprendre à regarder plus profondément que l’apparence. **Tous nos frères juifs, sans exception**, appartiennent à cette unité. L’Ahavat Israël ne demande pas d’effacer les différences, mais de retrouver derrière elles ce qui nous relie. Et cet amour du peuple conduit naturellement à vouloir sa Guéoula : comment aimer véritablement Israël sans désirer la fin de ses souffrances et son retour à sa véritable place ?

ה — SIM’HA - Servir Hachem dans la joie, avec conscience et discernement

Vient ensuite la **Sim’ha beAvodat Hachem**, reliée au premier **Hé et à la Bina**. La Bina développe le point initial et donne la capacité de distinguer. La véritable joie naît ainsi d’une conscience plus profonde : reconnaître le cadeau d’être enfant d’Hachem, d’appartenir à Am Israël, de pouvoir Le servir et d’avoir reçu Eretz Israël. La Bina nous apprend à **distinguer sans séparer** : le Chabbat des jours de la semaine, Eretz Israël des autres terres, Israël des nations. Être *Am Segoula* n’est pas un privilège destiné à nourrir la *Gaava*. C’est une responsabilité : **Israël porte la mission de révéler l’Unité d’Hachem au cœur du réel.**

ו — DVEKOUT - S’attacher à Hachem : dans la Tefila, concentrer tout son être vers Lui, s’effacer devant Sa présence et devenir un réceptacle capable de la recevoir

Le troisième pilier est la **Dvekout**, reliée au **Vav**. Dans sa forme même, le Vav est un trait qui relie le haut et le bas. C’est précisément le travail de la Dvekout : faire descendre la conscience divine jusque dans notre existence par la **Tefila, la Torah et les Mitsvot**. La ‘Hassidout rapproche d’ailleurs *Mitsvah* de *Tzavta*, l’attachement, la connexion. Une Mitsvah n’est pas seulement un ordre exécuté : elle devient un **point de rencontre entre Hachem et l’homme**. La Torah elle-même doit transformer notre regard, nous apprendre à dépasser l’événement immédiat et à percevoir **ce qui est en train de naître**, la direction cachée dans le présent. Cette vision est essentielle à **Malkhout Israël**. Une véritable direction ne peut pas seulement administrer les difficultés du moment. Elle doit savoir où conduire le peuple, discerner une finalité et relier les choix du présent au projet d’Israël.

ה — EMOUNA - Reconnaître Hachem dans toute la réalité, jusque dans la matière

Enfin vient la **Emouna**, qui achève le mouvement des quatre lettres. La Emouna nous apprend à reconnaître Hachem derrière toute la réalité : non pas un domaine « spirituel » dans lequel Il serait présent et un monde matériel qui Lui

serait étranger, mais une existence entière qui dépend de Lui et doit progressivement devenir le lieu de Sa révélation. C'est ici que **Eretz Israël** prend toute sa profondeur. Les enseignements de cette semaine la comparent à un **immense Mikvé**. Dans un Mikvé ordinaire, l'homme s'immerge et suspend momentanément sa respiration. En Eretz Israël, c'est l'air lui-même que l'on respire. **La Kedousha n'est plus seulement recherchée dans un moment de retrait de la vie ordinaire : elle doit imprégner la vie elle-même.** On y habite, on y travaille, on y marche, on y construit. C'est pourquoi la **Emouna ne conduit pas à fuir la matière**. Elle demande au contraire de **la transformer en Keli**, en réceptacle du Divin. La construction de la *Gashmiout* d'Eretz Israël est elle-même une étape du Tikoun : construire la Terre, sa vie matérielle et sa réalité collective peut devenir une expression de Emouna.

La faute des **Meraglim** éclaire précisément ce danger. Dans le désert, Israël bénéficiait d'une spiritualité extraordinaire: la manne, les miracles, une proximité permanente avec Hachem. Pourtant, Hachem demandait d'entrer en Eretz Israël. Il fallait quitter cette spiritualité protégée pour travailler la Terre et faire entrer la volonté divine dans le monde concret.

La finalité n'est pas de rester au-dessus du monde, mais de faire entrer la Kedousha dans le monde. Et cette construction demande également **Anavah**. Emouna et Anavah vont ensemble : l'homme doit agir, entreprendre, bâtir et prendre ses responsabilités, mais sans oublier la Source. Nous sommes acteurs, mais Hachem demeure premier. La véritable humilité n'annule donc pas l'action : elle lui donne sa juste place. On comprend alors pourquoi **l'Aliyah n'est pas l'aboutissement de la Guéoula**.

Revenir en Eretz Israël ouvre au contraire une nouvelle étape. On peut avoir quitté physiquement la Galout tout en continuant à penser uniquement selon une conscience individuelle ou communautaire héritée de l'exil. Eretz Israël nous demande de passer du **Prat au Klal**, de notre propre vie juive à la responsabilité d'un peuple vivant sur sa Terre. C'est là que la Torah retrouve progressivement sa dimension de **Torah d'un peuple** : construire une société, retrouver une véritable Malkhout et avancer vers les grandes Mitsvot collectives déjà étudiées — **établir la royauté, combattre Amalek et construire le Beit Hamikdash**. Les quatre piliers prennent alors tout leur sens :

- **Ahavat Israël** nous fait retrouver l'unité profonde du peuple.
- **Sim'ha et Bina** nous permettent de reconnaître notre identité et notre mission.
- **Dvekout** relie notre vie et nos actions à Hachem.
- **Emouna** fait descendre cette conscience jusque dans la réalité que nous avons la responsabilité de transformer.

Le mouvement des quatre lettres du Nom conduit ainsi de **l'Unité cachée jusqu'à sa révélation dans le monde**. Et peut-être est-ce là l'enseignement essentiel de cette semaine : **Eretz Israël n'est pas seulement la Terre vers laquelle nous revenons. Elle est la Terre sur laquelle le projet divin doit maintenant prendre forme.**

Idée essentielle

- La Guéoula n'est pas seulement un retour géographique. Elle demande que **l'Unité d'Hachem descende progressivement jusque dans notre manière d'aimer, de servir, d'agir et de construire**.
- Les quatre piliers — **Ahavat Israël, Sim'ha, Dvekout et Emouna** — décrivent ce chemin.
- Et lorsque cette transformation intérieure rencontre Eretz Israël, une nouvelle responsabilité commence : **faire du peuple, de la Terre et de la vie elle-même un Keli capable de révéler la présence d'Hachem.**
- **Nous sommes revenus sur notre Terre. La Guéoula nous demande maintenant de découvrir ce que nous sommes appelés à y construire.**

SHABATH SHALOM LEKOULAM !